
Le rôle de l'environnement dans l'enseignement

L'environnement des écoles — le campus, les bâtiments et surtout les salles de classe — peut faciliter ou gêner l'enseignement et l'étude. « Le rapport entre l'étude et l'environnement dans les écoles » a été bien démontré par des travaux professionnels récents¹. Ce rapport n'a malheureusement pas toujours été bien saisi à travers l'histoire. Pour les anciens Grecs, une école pouvait se constituer n'importe où ; souvent à l'extérieur, dans la nature. Le maître, comme dépositaire des connaissances, était l'élément central de l'enseignement, alors que l'environnement était considéré secondaire.²

C'est probablement la rigueur du climat qui a obligé les éducateurs européens et américains à construire des « maisons » pour leurs écoles. De la période coloniale au XIXe siècle, la construction des écoles était devenue une nécessité pour se protéger du mauvais temps. Mais il ne fut pas accordé beaucoup d'attention à l'agencement de l'intérieur, l'école étant réduite bien souvent à une étable. Les grandes écoles de la fin du XIXe siècle se caractérisent par une agrégation de petites écoles contenant plusieurs salles de classe qui se ressemblent pratique-

« La relation entre l'étude et l'environnement dans les écoles » a été bien démontrée par des travaux professionnels récents.

ment toutes. En effet, la notion que l'environnement scolaire peut être un outil de travail entre les mains des enseignants est relativement récente. C'est ce concept qui a engendré la conception de l'école et la révolution du bâtiment au XXe siècle. A la fin du siècle, de nombreuses recherches ont démontré à quel point l'environnement de l'étude produit de meilleurs résultats.

Une idée nouvelle ?

A présent, nous avons même découvert un nouveau concept, à savoir que l'environnement lui-même joue un rôle particulier qui serait indépendant de l'enseignant. L'environnement est donc compris non seulement comme un outil de travail à utiliser par des professeurs

créatifs, mais comme remplissant lui-même un rôle de pédagogue. Quoi qu'il en soit, l'environnement a une portée éducative.

Bien que cette idée paraisse révolutionnaire dans les courants de recherche contemporains, elle n'est en réalité pas nouvelle. Dans les Ecritures, Dieu dit à Moïse : « Ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux. » (Exode 25.8) Une étude attentive du tabernacle révèle qu'il avait été conçu comme un moyen d'enseignement.

En voyant le sanctuaire chaque jour, les Israélites étaient censés se rappeler la présence continue de Dieu et sa protection. Par la suite, le temple de Salomon devait aussi enseigner des leçons importantes. Le silence lors de la construction du temple montre l'importance de la révérence pour le Seigneur. En effet, chaque aspect de la structure du sanctuaire, dans l'Ancien Testament, du processus de construction aux services du culte dans le tabernacle du désert puis dans le temple de Salomon et enfin dans le temple reconstruit, avait été conçu pour donner une leçon sur Dieu.

Dans son livre *Education*, Ellen White souligne plusieurs leçons : « La révélation du Sinaï ne pouvait que

David R. Streifling

convaincre [les Israélites] de leur indignité et de leur faiblesse. C'est pourquoi le sanctuaire avec les sacrifices qu'on y offrait devait leur enseigner une autre leçon : celle du pardon des péchés et de la puissance qui se trouve auprès du Sauveur pour parvenir à l'obéissance qui donne la vie. »

« C'est par le Christ que devait se réaliser le plan dont le sanctuaire était un symbole. Dans ce sanctuaire, les parois réfléchissaient, dans l'or poli dont elles étaient revêtues, les couleurs des rideaux couverts de chérubins. L'odeur de l'encens pénétrait partout ; les prêtres, vêtus de blanc, servaient le Seigneur, et dans le lieu très saint, au milieu du plus grand mystère, au-dessus du propitiatoire, entre les anges dont la face s'inclinait en signe d'adoration, se trouvait la gloire du Dieu très saint. Le Seigneur désirait qu'en toutes choses son peuple pût lire son dessein à l'égard de l'âme humaine. »³

Ellen White a également parlé de l'influence pédagogique des installations de l'école dans un contexte plus moderne. Écrivant d'Australie dans les années 1890, elle fit cette observation pertinente : « Lors de la construction de nos bâtiments scolaires, dans leur ameublement et dans tout ce qui concerne l'aménagement de l'espace, la plus stricte économie doit être exercée. ... A tous les niveaux, nos bâtiments doivent être une leçon de simplicité, d'utilité, d'efficacité et d'économie. »⁴

C'est seulement cent ans plus tard que les chercheurs laïques ont compris cette idée. Dans leur article de 1988, « Architecture Can Teach », Taylor, Aldrich et Vlastos ont évoqué la possibilité d'une fonction pédagogique de l'architecture et de son utilisation comme soutien pédagogique par les enseignants :

« Deux d'entre nous (Taylor et Vlastos)... sont convaincus que l'environnement scolaire a un potentiel jusqu'ici inexploité pour contribuer au processus d'apprentissage. ... Un bon nombre d'opportunités d'apprentissage peuvent être tissées dans les installations de l'école de façon que les bâtiments scolaires deviennent un manuel actif à trois dimensions, un outil pédagogique plutôt qu'un espace passif dans lequel on loge "des choses" en vrac. ... L'architecture, comme une œuvre d'art en elle-même, peut influen-

L'installation d'un jardin de prière sur le campus montre que nous accordons de l'importance au temps passé seul avec Dieu. Ci-dessus, le jardin de prière et le portail de l'Adventist Institute of Advanced Studies à Silang, Cavite, aux Philippines.

cer le comportement. Elle peut stimuler ou calmer, aider à la créativité ou ralentir la perception mentale, susciter la crainte ou la joie. En effet, l'architecture peut affecter une gamme entière de phénomènes psychologiques. »⁵

La contribution la plus récente à cette thématique a paru en 2001 sous forme de livre. Dans leur monographie, *Educating by Design*, les auteurs Strange et Banning décrivent comment les installations d'une école ont une valeur pédagogique à un niveau aussi subtil que celui de l'emplacement des bâtiments réservés au service des étudiants pour indiquer l'importance que l'institution accorde à ses élèves, ou l'ambiguïté des signaux routiers qui peuvent faire bonne ou mauvaise impression sur les visiteurs.⁶

Qu'enseignent nos installations scolaires ?

Pour les adventistes du septième jour, la question suit logiquement : « Puisque les bâtiments d'une école ont une valeur pédagogique, quel est le message qu'ils transmettent aux élèves et à la communauté dans laquelle ils s'insèrent ? » La liste ci-dessous, conçue après réflexion approfondie par des éducateurs nord-américains et asiatiques, suggère quelques réponses.

Le développement de ces thèmes a jusqu'à présent porté sur les rapports entre l'architecture de l'établissement et les principes chrétiens. Toutefois, comme l'ont démontré Strange et

Banning⁷, on peut établir un rapport similaire entre l'architecture d'un établissement et des principes philosophiques généraux (communs aux éducateurs chrétiens et aux éducateurs laïques). Dans la liste qui suit, des commentaires d'Ellen White ont été ajoutés là où ils s'harmonisent avec le concept identifié. Ces idées n'ont pas été ordonnées selon une hiérarchie spécifique.

1. *Construire l'école dans un environnement naturel, parmi les arbres, à proximité de la mer, d'un lac, d'une chute d'eau, de façon à renforcer notre croyance en un Dieu créateur.* Toutefois, même les écoles situées dans un contexte urbain peuvent avoir des fleurs, du gazon, des arbres et d'autres espaces verts aménagés pour recréer la beauté naturelle.

Ellen White écrit : « Les écoles devraient être construites pour profiter au mieux de la nature, qui est un délice pour les sens et offre une variété de paysages. ... Que nos élèves soient placés là où la nature peut parler à leurs sens, où ils peuvent entendre dans la nature la voix de Dieu. Qu'ils soient dans un endroit où ils peuvent admirer son œuvre merveilleuse et, au travers de la nature, contempler leur Créateur. »⁸

2. *Construire les bâtiments de l'école en harmonie avec la nature et intégrés à leur environnement naturel.* Ceci encourage les élèves et les professeurs à restructurer leurs priorités selon la volonté de Dieu pour leur vie.

3. *Construire les bâtiments économiquement (à ne pas confondre avec « bon marché ») ; en vue de la conservation de l'énergie et de l'enseignement des principes du service.* Il est important de se montrer responsable dans la gestion des ressources financières et de s'occuper de la création de Dieu (l'environnement).

Ellen White commente : « Ceux qui occupent des postes de confiance doivent en toutes choses agir comme des serviteurs fidèles. ... Il faut se soucier d'empêcher toute structure inutile. En construisant les bâtiments et en fournissant les installations pour notre travail, nous devons prendre garde à ne pas dépenser de l'argent inutilement ; car cela indiquerait notre incapacité de pourvoir à l'extension de notre travail dans d'autres régions du monde, surtout à l'étranger. »⁹

4. *L'emplacement de l'église ou de la maison de prière au centre du campus nous enseigne à donner la première place à Dieu dans notre vie et dans tout ce que nous faisons.* L'architecture et les matériaux de la chapelle doivent être de la meilleure qualité. Le bâtiment doit certes s'intégrer à l'environnement, mais au point de vue architectural, il doit être le plus beau du campus. L'accès à des endroits boisés et/ou l'installation d'un jardin de prière montre que nous accordons de l'importance au temps passé en communion avec Dieu. (Cette idée peut également être « prêchée » lors de la planification du calendrier des cours et des activités.)

La cour intérieure de l'Adventist International Institute of Advanced Studies aux Philippines. Si les bâtiments de l'école sont construits de façon à s'harmoniser avec la nature, les élèves et les professeurs sont encouragés à réorganiser leurs priorités selon la volonté de Dieu pour leur vie.

5. *Un portrait de Jésus devrait être accroché dans chacune des salles de classe de manière à rappeler aux élèves et aux enseignants que Dieu nous observe et qu'il doit avoir la première place dans notre vie.* L'art religieux montre à nos visiteurs, employés et élèves qui nous sommes et d'où nous tirons nos valeurs.

6. *L'exposition d'œuvres d'art sur le campus ou dans les bâtiments scolaires peut enseigner que notre Dieu est un Dieu créateur et qu'il aime la beauté —*

et ainsi encourager directement ces traits chez nos élèves.

7. *Concevoir notre architecture selon les principes de proportion, d'équilibre, d'harmonie, de mesure et de simplicité de façon à encourager chez nos élèves la priorité des principes de tempérance chrétienne.* Des fenêtres adéquates et conçues avec goût représentent bien le Seigneur comme la source de la lumière et de la vérité. Les fenêtres nous donnent de la lumière, de l'air frais et un contact visuel avec la nature ; elles encouragent l'hygiène personnelle et le soin de l'environnement.

Ellen White écrit : « Dans l'étude de l'hygiène, le maître avisé profitera de toutes les occasions pour montrer la nécessité d'une propreté parfaite... autour de soi. » « Dans la construction des édifices publics ou privés, on devrait tout disposer de manière que le soleil et l'air y pénètrent suffisamment. »¹⁰

8. *Une resserre bien organisée et rangée témoigne de notre Dieu comme étant un Dieu d'ordre.* Au contraire, le désordre qui émane d'un espace de rangement mal aménagé communique le concept opposé.

9. *Des panneaux indicateurs placés à des endroits stratégiques sur le campus et dans les bâtiments montrent notre respect pour les élèves, les employés et les visiteurs qui doivent pouvoir s'orienter.* Les routes à proximité du

L'art religieux montre à nos visiteurs, employés et élèves qui nous sommes et d'où nous tirons nos valeurs. « La gloire de la grâce de Dieu », une sculpture d'Alan Collins, occupe une place bien en vue sur le campus de La Sierra University, à Riverside, Californie.

campus doivent également être équipées de panneaux indicateurs. D'autres panneaux peuvent indiquer des sites historiques ou le nom de plantes ou d'arbres ; des panneaux « Adoptez une route » indiquent l'engagement de nos étudiants et de nos professeurs à maintenir la propreté d'une route particulière. Des panneaux peuvent aussi indiquer le nom de donateurs d'œuvres d'art, de fenêtres décoratives et de bancs, ou informer des horaires de cafétéria et d'ouverture des bureaux. Les tableaux d'affichage qui annoncent les dates et horaires des programmes et des services doivent être constamment mis à jour de façon à montrer notre intérêt pour un campus attrayant et utilitaire, ainsi que notre souci de faire ressortir l'importance de ces valeurs.

10. *La construction et l'utilisation d'un gymnase à la place du travail manuel et d'autres formes d'exercice en plein air* relègue au second plan l'importance de l'exercice en plein air et du travail manuel et a des conséquences importantes en ce qui concerne l'emploi constructif des heures de loisir.

11. *Un entretien adéquat et la propreté des lieux publics (comme les cuisines ou les toilettes), renforce la croyance adventiste selon laquelle nos corps sont le temple de Dieu.*

Plusieurs commentaires d'Ellen White soutiennent cette idée : « La cuisine et les autres parties [des bâtiments scolaires] doivent être maintenues en état de propreté et de confort. »¹¹

« [Mon esprit a été vivement impres-

sionné par] la nécessité d'avoir de meilleures installations dans les toilettes. ... Des toilettes exigües et trop encombrées donnent une impression de "bon marché" et de vulgarité, et ceci ne devrait pas être. »¹²

« Dans l'étude de l'hygiène [il faut] montrer la nécessité d'une propreté parfaite sur soi et autour de soi. ... Apprenez à vos élèves qu'une chambre à coucher, une cuisine parfaitement propres et une table arrangée avec goût et garnie de mets sains feront beaucoup plus pour assurer le bonheur de la famille et la considération des visiteurs perspicaces que n'importe quel mobilier coûteux. »¹³

Conclusion

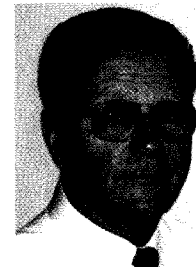
Nos institutions scolaires, les bâtiments et la propriété, sont l'expression visible de notre philosophie de l'éducation — non pas ce que nous professons croire (notre philosophie), mais la façon dont nous mettons notre philosophie en pratique. Trop souvent, l'apparence de nos écoles contredit ce en quoi nous croyons. La conception et l'agencement des bâtiments et de l'espace qui les entoure, ainsi que la façon dont on s'en occupe, peuvent proclamer un message contraire à nos croyances de façon si éloquente que nos professeurs ont peu d'espoir de communiquer effectivement leur enseignement. Nous devons trouver des façons de concevoir et d'entretenir les installations de nos écoles de façon à enseigner, renforcer et achever les objectifs de leurs déclarations de mission.

Cet article n'est qu'un début. Davantage de recherches doivent être menées à bien dans ce domaine. Nous devons identifier et documenter d'autres rapports entre l'enseignement et l'architecture, et évaluer plus profondément leur portée pédagogique. Ceci est une affaire urgente, car si nous ne changeons pas d'attitude, nous continuerons à créer des

problèmes en concevant des institutions scolaires dont l'aspect va à l'encontre de notre enseignement.

Nous ne pouvons négliger l'impact pédagogique énorme de l'apparence d'une école sur nos élèves, nos professeurs, nos employés et la communauté. Souvenez-vous, les installations communiquent un message d'éducation !

David R. Streifling, Ph.D., a enseigné jusqu'à présent au département d'Éducation de l'Adventist International Institute of Advanced Studies à Silang, Cavite, Philippines. Il vient de terminer un certificat de planification et de conception des installations scolaires à l'University of Georgia. Pour plus d'informations, visitez son site Internet à <http://www.schoolsdesign.net>



NOTES

1. B. Castadi, *Educational Facilities : Planning, Modernization, and Management* (Singapore : Allyn and Bacon, 1994), p. 17.
2. E. Wilds et K. Lottich, *The Foundations of Modern Education* (New York : Holt, Rinehart, and Winston, 1961).
3. Ellen G. White, *Education* (Dammarie-les-Lys, Editions S. D.T., 1964), p. 31.
4. _____, *Testimonies for the Church* (Mountain View, Calif. : Pacific Press Publ. Assn., 1948), vol. 6, p. 208.
5. Anne Taylor, Robert A. Aldrich et George Vlastos, « Architecture Can Teach ». In *Context : A Quarterly of Humane Sustainable Culture* (hiver 1988), accédé le 13 mai 2003 sur <http://www.context.org/ICLIB/IC18/Taylor.htm>.
6. Carney C. Strange et J. H. Banning, *Educating by Design* (San Francisco : Jossey-Bass, 2001), p. 9-32.
7. Ibid.
8. Ellen G. White, *Fundamentals of Christian Education* (Nashville, Tenn. : Southern Publ. Assn., 1923), p. 320.
9. _____, *Testimonies*, vol. 4, p. 215.
10. _____, *Le foyer chrétien* (Dammarie-les-Lys : Editions SDT, 1978), p. 85, 141.
11. Ibid., p. 84.
12. _____, *Child Guidance* (Nashville, Tenn. : Southern Publ. Assn., 1954), p. 365 ; « The Paulson Collection of Ellen G. White Letters ». Adapté du journal personnel daté du 25 avril 1899, Fichier 68 (1899), p. 15. Les « toilettes » dans ce contexte correspondent à ce que nous appelons aujourd'hui salle de bains. Toutefois, le principe s'applique également aux toilettes telles que nous les comprenons.
13. White, *Le foyer chrétien*, p. 85, 86.

Des repères visibles sur le campus témoignent des valeurs de l'école. Ci-dessus, l'arc « Portail vers le service » de Columbia Union College, à Takoma Park, Maryland.